

Une analyse , un point de vue

Depuis plus d'un siècle, le courageux peuple arménien est victime de l'irresponsabilité des partis politiques en premier desquels se trouve le parti dachnak (tachnag en arménien occidental, ndlr)

Après l'éclatement de l'URSS, la petite République arménienne du Caucase est devenue indépendante, le 21 septembre 1991. Malheureusement, pendant plus de 30 ans, les gouvernements et les présidents de l'Arménie furent marqués du sceau

de la corruption. Le peuple se retrouvait exsangue, alors que les dirigeants successifs

se faisaient construire villas et palais et accumulaient des fortunes à l'étranger

jusqu'au jour où Nikol Pashniyan à la tête d'une équipe bien structurée a pris le pouvoir. Mais l'attaque sournoise de l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh a fait vaciller le

gouvernement de Pashiniyan. Ce conflit mené par les troupes azerbaïdjanaises, encadrées par des généraux

turcs et renforcées de mercenaires djihadistes syriens, dura 44 jours en causant des pertes énormes dans

l'armée arménienne. Le rapport de forces ainsi que l'armement sophistiqué dont l'ennemi disposait eut pour

conséquences des milliers de morts et de blessés arméniens. Imposant un cessez le feu, l'intervention de la

Russie mit un terme à ce que l'on peut considérer comme un massacre. Beaucoup d'Arméniens voyaient dans ce

conflit la continuation du génocide débuté en 1915.

Profitant de la situation dramatique dans laquelle se trouvait l'Arménie, les opposants à Pashniyan en profitèrent

pour demander la démission du Premier ministre. Afin d'éviter une éventuelle guerre civile dans le pays, les autorités arméniennes acceptèrent les propositions de l'opposition et organisèrent des élections législatives qui renforcèrent la position de Pashinyan. Fort de ce soutien populaire, Pashinyan dans un souci de concorde nationale, proposa même à des membres de l'opposition de rejoindre son équipe gouvernementale. Mais force est de constater que l'intérêt particulier prime toujours sur l'intérêt général et le Premier ministre se heurta à un refus.

La récente guerre entre la Russie et l'Ukraine redonna l'occasion à l'opposition avec à sa tête la FRA Dachnaksoutioun d'organiser des manifestations et des blocages dans la capitale Erevan. Ce parti politique qui se targue de défendre le peuple arménien s'était illustré dans l'Histoire arménienne :

En 1896 avec la prise de la Banque Ottomane qui s'acheva en représailles par les massacres de Koum Kapou ;

Et avec la révolution avortée de février 1921 lors de la réunion de Moscou, qui laissa l'Arménie sans gouvernement pendant plus de 3 mois. Profitant de l'absence de la délégation arménienne de Moscou, Staline rattacha le Haut-Karabakh à Azerbaïdjan, situation dont les Arméniens souffrent atrocement aujourd'hui.

Tous ces politiciens qui s'agitent dans les rues n'ont en réalité qu'un seul but accéder de nouveau au pouvoir pour continuer à amasser de l'argent en méprisant le peuple arménien qu'ils manipulent selon leurs besoins.

Un espoir est-il possible ?

Les rescapés du génocide de 1915 prouvent que la volonté de survie de ce peuple est réelle. Il faut continuer de croire que les Arméniens d'Arménie, d'Artsakh et de Diaspora pourront construire une force puissante pour

combattre tous ses ennemis intérieurs et extérieurs.

Nersès Durman-Arabyan